

Appel du peuple haïtien à la solidarité internationale contre le régime Jovenel Moïse

Cercle Jacques Roumain, Montréal, le 09 janvier 2021 – pueblo@sympatico.ca

Les Haïtiens ont été le premier peuple des Amériques à se soulever à la fois contre le colonialisme et l'esclavage:

Les classes dirigeantes de France et des autres pays européens considéraient les Africains réduits à l'esclavage comme des objets qui pouvaient être déshumanisés, brutalisés, torturés et tués au profit de leurs maîtres. Le travail des esclaves, principalement dans les plantations de canne à sucre, a fait de la France le pays le plus riche d'Europe de l'époque. En 1788, les exportations d'Haïti atteignaient 214 milliards de francs de cette époque et 25 millions de personnes en France dépendaient des exportations de la colonie.

A l'appel des dirigeants révolutionnaires, des affranchis et des esclaves, les esclaves domestiques et de ceux des plantations, les Noirs et les Mulâtres se sont unis pour mettre fin au système d'esclavage que la France maintenait à Saint-Domingue (l'île qui comprend aujourd'hui Haïti et la République Dominicaine).

Haïti est la seule république à avoir obtenu son indépendance sans l'aide d'aucun autre pays. La révolution, menée au début par des esclaves presque sans armes, a combattu les troupes de Napoléon, lourdement armées de fusils et de canons. Sous la direction du commandant en chef Jean-Jacques Dessalines, l'armée révolutionnaire a vaincu la plus grande et la plus puissante armée de l'époque le 18 novembre 1803, à la bataille de Vertières. Le 1^{er} janvier 1804, il a proclamé l'indépendance d'Haïti.

La révolution haïtienne a contribué à libérer de nombreux pays d'Amérique latine de la colonisation. Elle a permis à Simon Bolivar et à Francisco Miranda, combattants de la libération de la Grande Colombie, de séjourner en Haïti. Ils ont reçu des armes, des munitions et des soldats et, en retour, ils devaient seulement assumer l'engagement de libérer tous les esclaves des territoires qu'ils libéreraient.

Le blocus étasunien, l'invasion et l'occupation d'Haïti

En 1776, les États-Unis ont déclaré leur indépendance de l'Angleterre, mais ils ont maintenu l'esclavage jusqu'à la guerre civile (1861-1865). Les États-Unis ont refusé de reconnaître l'indépendance d'Haïti jusqu'en 1862, alors que la guerre civile faisait rage, et ont lancé un blocus total pour empêcher le pays de faire du commerce avec d'autres pays.

La doctrine Monroe de 1823 déclarait: «L'Amérique pour les Américains». Son objectif était la domination des Amériques par les États-Unis. En utilisant la doctrine Monroe, les États-Unis ont envahi et occupé Haïti en 1915. Le peuple haïtien a entrepris une résistance féroce et héroïque sous la direction de Charlemagne Péralte et

des Kakos. Ce n'est qu'en 1934 que la majorité des troupes étasuniennes ont quitté Haïti, mais ont maintenu une armée d'occupation en place.

En 1946, quelques mois après la Seconde Guerre mondiale, les puissances capitalistes-impérialistes ont déclenché la guerre froide pour lutter contre les peuples qui voulaient mettre fin au colonialisme et à l'impérialisme. En 1957, pour maintenir leur domination sur Haïti, les États-Unis ont appuyé la dictature fasciste des Duvalier, père et fils. Le peuple haïtien a combattu pendant 29 ans contre le régime fasciste de «Papa Doc» et de «Baby Doc», et de leurs «Tonton Macoutes», groupes fascistes sanguinaires, instruments de répression du régime dictatorial maintenu par les États-Unis sous prétexte que ces mercenaires aidaient l'empire à combattre le communisme, dans le cadre de la guerre froide.

En 1986, les masses haïtiennes ont formé un front uni et ont finalement forcé «Baby Doc» à fuir le pays et à se réfugier en France.

Le premier président démocratique Jean-Bertrand Aristide:

En 1990, un prêtre, Jean-Bertrand Aristide, à la tête du Mouvement Lavalas, a mobilisé les masses haïtiennes et est devenu le premier président démocratiquement élu d'Haïti. Il a augmenté le salaire minimum de 3\$ à 5\$ par jour. Mais seulement 7 mois après, Aristide a été renversé par un coup d'État militaire sanglant organisé par les États-Unis, le Canada et la France.

Depuis lors, les puissances impérialistes ont soutenu une série de régimes criminels et terroristes, qui entretiennent le chaos et le fascisme, et dirigent le pays, au moyen d'assassinats et de massacres constants, laissant le peuple dans une profonde misère. L'ancien président américain Bill Clinton était le directeur de la collecte de fonds pour Haïti après le tremblement de terre de 2010. Il a reçu 14 milliards de dollars pour reconstruire Haïti, mais tout l'argent a été volé. Lui et son épouse Hillary Clinton lorsqu'elle était secrétaire d'État sous Obama, ont imposé Michel Martelly, misogyne et cocaïnomane, à la présidence en 2011 alors qu'il n'était arrivé que quatrième au premier tour des élections.

Le peuple haïtien poursuit sa lutte héroïque contre l'occupation du pays, d'abord par les troupes étrangères de l'ONU et maintenant par l'administration onusienne du pays. Seule la libération du pays et le socialisme amèneront une véritable indépendance économique, politique et sociale, une véritable démocratie ouvrière et populaire sous la direction de la classe ouvrière, par la

défaite du capitalisme-impérialisme. Le peuple haïtien a le plein soutien de toutes les forces progressistes et communistes du monde.

Les ennemis de la classe ouvrière et du peuple haïtiens sont: Les classes dirigeantes haïtiennes (les propriétaires fonciers semi-féodaux et les capitalistes compradores); l'État haïtien (l'armée, la police et l'administration contrôlées par les classes dirigeantes et l'impérialisme); les milices armées, constituées de lumpen-prolétaires des quartiers pauvres; les puissances impérialistes dites «démocratiques» (États-Unis, France, Canada, etc.); et les Nations Unies qui occupent le pays.

Le gouvernement haïtien maintient un système de terreur, de fascisme et de chaos

En Haïti aujourd'hui, le gouvernement est en plein désarroi et n'est rien d'autre qu'un clique sanguinaire, qui, par l'exploitation des travailleurs, la répression du peuple et le pillage des ressources, assure des profits astronomiques aux propriétaires fonciers, aux capitalistes et aux entreprises étrangères grâce au travail des paysans pauvres et des ouvriers des «maquiladoras» (usines aux très bas salaires).

Le régime fasciste du parti au pouvoir (PHTK) en Haïti, sous les présidents Michel Martelly et Jovenel Moïse, poursuit son travail d'appauvrissement, de déshumanisation, d'humiliation. Un exemple est le scandale du programme Petro-Caribe. Le gouvernement Chavez du Venezuela avait créé ce programme pour aider les Haïtiens et d'autres peuples des Caraïbes à développer leur pays. Mais en dix ans, sous Martelly et Moïse, le gouvernement a dilapidé

plus de 4,8 milliards de dollars de ce programme. Aujourd'hui, il ne reste plus rien: l'argent a disparu et aucune infrastructure n'a été construite.

La répression brutale et les massacres conduisent à un soulèvement général:

Entre 2017 et 2020, dix massacres ont fait près de 1000 morts et des centaines de disparus; des jeunes filles ont été violées et assassinées par des milices armées payés par le régime PHTK au pouvoir. Le peuple n'a pas cessé de manifester contre le régime. L'une de leurs revendications concerne l'augmentation des salaires. Près de la moitié de la population, 5,5 millions d'Haïtiens, vit sous le seuil de pauvreté. Ils sont arrêtés et brutalisés par la police politique du pouvoir (formée par des agents de police étasuniens et canadiens) puis jetés en prison sans procès. L'enlèvement est une pratique systématique.

Depuis janvier 2020, tout le pouvoir est concentré entre les mains du président, mis en accusation parce qu'il n'a jamais tenu d'élections pour remplacer les sénateurs et les députés dont le mandat touche à sa fin.

La bourgeoisie compradore et l'élite intellectuelle réactionnaire, dont les intérêts sont toujours liés à l'impérialisme, cherchent à maintenir Jovenel Moïse au pouvoir au-delà de son mandat qui expire le 7 février 2021. Le peuple haïtien est déterminé à mettre fin à ce régime féodal, capitaliste et soumis à l'impérialisme.

Vive la lutte du peuple haïtien! La victoire des Haïtiens est le chemin qui mène à la justice sociale et à la paix sociale dans toute l'Amérique.

